

Abstract – Gay Comix : la dynamique du monolithe.

En 1980, onze ans après les émeutes de Stonewall qui ont lancé la libération homosexuelle en Occident, l'auteur américain underground Howard Cruse (1944-2019) décide de publier la première revue de bande dessinée dédiée uniquement à la thématique de l'homosexualité : *Gay Comix*. Premier coming-out collectif de l'histoire du médium, la revue est éditée périodiquement pendant 18 ans et cumule plus de 25 numéros. Cette expérience inaugure la riche histoire contemporaine que la bande dessinée entretient avec les luttes pour l'émancipation des personnes LGBT, ainsi que leurs représentations.

Notre question de recherche s'articule autour de la capacité de la bande dessinée à traduire des idéologies politiques. Comment ce médium traduit-il l'histoire d'une identité politique récente et comment la trajectoire politique des droits des homosexuel.le.s se manifeste-t-elle dans cet art ? Plus précisément, nous nous intéressons à l'évolution des politiques identitaires homosexuelles depuis les émeutes de Stonewall de 1969 jusqu'aux revendications du mariage homosexuel inaugurant le nouveau millénaire. Ce spectre des revendications met en avant une tension entre une idéologie *libérationniste* qui perçoit l'homosexualité sous son prisme révolutionnaire et *l'assimilationnisme* qui entend intégrer l'homosexualité à la société sans modifier cette dernière. Nous mobilisons plusieurs théoricien.ne.s dont les recherches s'inscrivent dans les *identity politics*, les *social movements studies* ainsi que les *queer studies*, notamment Stephen Valocchi, Elizabeth A. Armstrong & Mary Bernstein, José Esteban Muñoz, Alain Naze ou encore Monique Wittig. Nous verrons comment le schisme entre libérationnisme et assimilationnisme remonte à des philosophies politiques divergentes qui ont, au centre de leurs dissensions, une compréhension différente du rôle de l'État dans la continuité d'une pensée hobbesienne et rousseauiste.

Notre méthode consiste à analyser, au travers de ces deux paradigmes, les 317 récits circonscrits sur 22 numéros de *Gay Comix*. Notre analyse est structurée en trois chapitres qui examinent comment les représentations du *Mariage*, de la *Sexualité* et de la figure du *Super-Héros* traduisent l'évolution d'une conception politique et esthétique de l'identité homosexuelle. Pour ce faire, nous allions l'analyse de nos données quantifiées avec la critique sémiotique de séquences clés qui se démarquent par la pertinence de leurs formes, comme celles de Jennifer Camper, Frick Vaughn ou encore David Kelly.

Nous arrivons à la conclusion que la revue poursuit une trajectoire assimilationniste et de normalisation des représentations de l'homosexualité. Nous observons néanmoins que cette trajectoire n'est ni linéaire, ni intrinsèque. Elle est provoquée par vagues, dont celle de la crise du SIDA des années 80, puis celle des différents contextes économiques et politiques des années 90 qui mettent à mal l'industrie de l'édition alternative et précipitent la « mainstreamisation » puis la disparition de la revue. En outre, notre recherche entend délinéer ce que nous appelons la *dynamique du monolithe* qui se définit comme la création progressive d'une représentation homosexuelle assimilée et reproduisant des structures de dominations au sein même de la communauté queer qu'elle entend représenter.